

La répétition en discours (deuxième volet)

Faisant suite au premier volet, consacré à la *Répétition en langue*, dont la publication est prévue en juin 2017, nous diffusons aujourd'hui l'appel à contributions pour le deuxième volet, consacré à la répétition en discours.

... le sacré n'existe que par la répétition et il gagne en éminence à chaque répétition.

MICHEL TOURNIER, *Le médianoche amoureux*

A l'instar d'autres phénomènes linguistiques, l'appréhension de la *répétition* montre à quel point il n'est pas aisé de faire le partage entre le niveau de la *langue* et le niveau du *discours*.

Compte tenu de l'enchevêtrement inévitable de ces deux dimensions, nous faisons suite à notre appel de 2016, concernant la *répétition en langue* (dont les contributions parvenues sont en cours de révision) pour lancer le deuxième volet, que nous avons prévu et annoncé dans notre projet initial, portant sur la *répétition en discours*.

Tout en reprenant la définition de *répétition* que nous avons proposée dans notre premier argumentaire (« récurrence d'une unité linguistique sur un empan énonciatif déterminé et pertinent en fonction du niveau d'analyse », Frédéric, 1985 : 86), nous nous proposons, dans ce deuxième volet, d'envisager la répétition à la fois :

- en tant que stratégie d'argumentation et/ou de persuasion (suivant la classification perelmanienne, la répétition est un cas typique de « figure ayant pour effet d'augmenter la présence » : Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008 : 236) ;
- en tant que figure du discours (dans le sens de Bonhomme, 2004), susceptible d'être analysée dans sa relation dynamique avec le co-texte discursif, le contexte interdiscursif et le point de vue de l'énonciateur (Gaudin-Bordes – Salvan, 2015 ; Biglari- Salvan, 2016 ; Rabatel, 2008), ainsi que dans sa relation avec des modalités différentes de réception et d'interprétation, variables en fonction de l'auditoire.

Les axes de recherches privilégiés dans lesquels nous souhaitons recevoir des propositions sont donc les suivants :

- AXE ENONCIATIF : analyse des postures énonciatives du locuteur ayant recours à la répétition ; contribution éventuelle de la répétition à la construction de l'*ethos* de l'énonciateur, suivant son intention communicative (informer, rassurer, amadouer l'auditoire, etc.) ; répétition de fragments polyphoniques, n'émanant pas de l'instance énonciative primaire (phénomène d'auto-dialogisme, de dialogisme ou d'aphorisation : cf. Maingueneau, 2012) ; fonction – à la fois esthétique et argumentative – de la configuration rythmique que la répétition comporte. Dans le cas de discours oraux, observation du rôle de la prosodie et de la gestuelle accompagnant la répétition.
- AXE RHETORICO-ARGUMENTATIF ET DISCURSIF : observation de la finalité argumentative des segments répétés dans l'économie de l'ensemble ; analyse des configurations rhétoriques les plus facilement affectés par la répétition (outre l'anaphore, figure de la répétition par excellence, d'autres figures peuvent se baser sur la répétition, telles que l'amplification, l'énumération, le parallélisme etc.) ; questionnement portant sur le rapport existant entre la répétition et le *genre* (épidictique, judiciaire, délibératif) et le *sous-genre* discursif (ex. discours de commémoration ; demande d'excuses officielles ; discours de campagne électorale : cf. Magri-Mourgues, 2015) ; positionnement des répétitions suivant la *dispositio* (présence privilégiée de répétitions en ouverture ou en clôture du discours) ; fonction des répétitions dans la construction discursive (à savoir, dans la dynamique de la progression textuelle et dans la dialectique thème vs propos).
- AXE SEMANTIQUE : prise en compte du rapport problématique existant entre la répétition, la reformulation sémantique et la synonymie (cas des doublets synonymiques). Ce rapport pourra être observé soit dans son articulation avec l'économie discursive et argumentative du co-texte et du contexte (reprises et

reformulations plus ou moins fallacieuses, amalgames, etc.), soit dans certaines pratiques linguistiques professionnelles (notamment la traduction et l'interprétariat), dans lesquelles la répétition-reformulation représente souvent une inévitable solution face à des situations difficiles dans la restitution d'une forme-sens (Magri-Mourgues – Rabatel, 2015).

Les propositions (d'une à deux pages A4 maximum) comporteront une brève description du projet de recherche, suivi des références bibliographiques essentielles ; elles devront nous parvenir sous forme anonyme, avec les coordonnées de l'auteur à part. Il est recommandé d'éviter, autant que possible, les renvois bibliographiques à l'auteur lui-même.

La publication des articles retenus après évaluation en double aveugle est prévue, courant 2018, dans un volume dont l'éditeur sera communiqué dès que possible (des négociations sont en cours avec des éditeurs français).

Échéances :

- **Envoi des propositions :** Vos propositions sont attendues avant **le 31 mai 2017**, aux responsables du projet : Ruggero Druetta (Université de Turin), Paola Paissa (Université de Turin) :

ruggero.druetta@unito.it

paola.paissa@unito.it

- **Réponses aux Auteurs :** 30 juin 2017
- **Remise des manuscrits :** 31 décembre 2017

Bibliographie (relative à l'argumentaire) :

Bonhomme, M., *Pragmatique des figures du discours*, 2014 [2005], Paris, Champion.

Frédéric, M., 1985 : *La Répétition — Étude linguistique et rhétorique*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

Gaudin-Bordes L. – Salvan G. (éds), 2015, « Étudier les figures en contexte : quels enjeux ? », « Pratiques », 165-166.

Magri-Mourgues, V. – Rabatel A., 2015, « Pragmatique de la répétition », « Semen », 38.

Magri-Mourgues, V., 2015, « L'anaphore rhétorique dans le discours politique. L'exemple de N. Sarkozy », « Semen », 38.

Maingueneau, D., 2012, *Les phrases sans texte*, Paris, Colin.

Perelman, C. – Olbrechts-Tyteca, 2008 [1958] : *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles.

Rabatel, A. (éd), 2008, « Figures et point de vue », « Langue française », 160.

Responsables du projet : Ruggero Druetta (Université de Turin), Paola Paissa (Université de Turin)

Comité scientifique : Ruth Amossy (Université de Tel Aviv) ; Marc Bonhomme (Université de Berne) ; Nadine Celotti (Université de Trieste) ; Georges Kleiber (Université de Strasbourg) ; Roselyne Koren (Université Bar-Ilan) ; Michelle Lecolle (Université de Lorraine) ; Dominique Maingueneau (Université Paris- Sorbonne) ; Mariagrazia Margarito (Université de Turin) ; Emilie Née (Université Paris- Est Créteil Val de Marne).